

VERS LES SOMMETS

*Périodique mensuel des
Compagnons de l'Immaculée Conception*



FEVRIER 2023 36^{ème} ANNEE N° 7

TON MOT D'ORDRE :
« DONNEZ-MOI DES AMES : PEU M'IMPORTE LE RESTE »
(la devise de Don Bosco)

Don Bosco ne vivait que pour le salut des âmes.

Dès son plus jeune âge, il organisait dans le pré familial des séances qui remportèrent très vite un très grand succès auprès des jeunes et des adultes ; la condition pour y assister : réciter avec lui le chapelet et écouter le sermon du dimanche précédent, qu'il répétait par cœur. Pendant toutes ses études, il réalisa toujours un merveilleux apostolat. Devenu Prêtre, toute son action fut animée par ce désir profond de sauver les âmes de tous ceux qu'il rencontrait : bienfaiteurs, ministres, prisonniers, jeunes...

Les jeunes, il alla les chercher partout, sur les places, dans toutes les rues de Turin, dans les prisons... Il déclarait : « Don Bosco ne veut être que Prêtre, partout ». On pouvait l'appeler n'importe quand : pour sauver une âme, il était toujours prêt à s'exposer à tous les dangers. Certes, il mettait tout en œuvre pour répondre aussi à tous les besoins terrestres, même matériels, de ses jeunes ; mais s'il ne réussissait pas à les conduire vers Dieu, il considérait qu'il avait raté sa mission auprès d'eux. Et c'était toujours d'emblée qu'il leur parlait de leur âme à sauver et de toutes les richesses de la foi. Son but primordial était de donner aux jeunes un enseignement profond sur toutes les réalités de la foi : il faisait le catéchisme partout et de toutes les manières. Et il réussit très bien à entraîner ses collaborateurs et même ses protégés sur ce chemin !

Nous sommes tous appelés par le Seigneur à être apôtres, missionnaires. Et nous ne pouvons dire que nous sommes fidèles à l'esprit de Don Bosco que dans la mesure où nous nous engageons sur le même chemin.

Editeur responsable : **ABBE JEAN GERARD**
PRIEURE SAINTE JEANNE D'ARC
2, rue de Clairat
F-24100 BERGERAC
TEL. : 06.76.61.23.37.
Courriel : jeangerard51@gmail.com

DYNAMISME APOSTOLIQUE

A la première page, nous avons rappelé le zèle ardent qui animait Don Bosco pour le salut des âmes. Il ne reculait devant rien, ni devant les dépenses, ni devant les dangers lorsque le salut des âmes - même d'une seule âme - était en jeu. Son ardeur apostolique donna bien souvent du travail au « Gris », ce chien providentiel qu'envoyait le Ciel à son secours quand il était en danger et qu'on ne vit jamais qu'en de telles occasions... Bien des fois, Don Bosco intervint pour faire cesser de gigantesques batailles à coups de pierres entre bandes de garçons, quand le danger effrayait les gendarmes eux-mêmes qui n'osaient approcher. Don Bosco, lui, ne pensait qu'à arracher au péché les âmes de ces voyous.

Il appelait sa maison « l'oratoire », le lieu de prière. On a pu appeler son patronage et toute son œuvre « catéchisme » parce que tout selon lui devait, dans son action, servir à conduire les enfants sur le chemin de la foi, d'une foi éclairée par l'enseignement, vécue grâce au recours constant aux sacrements et nourrie de la dévotion à Marie-Auxiliatrice. De plus, il se montrait toujours disposé à aller partout pour prêcher et pour confesser.

Il réussit merveilleusement à animer du même esprit ses collaborateurs et aussi ses enfants. Il a pu dire que, parmi ses enfants, s'en trouvait beaucoup qui pouvaient rivaliser en sainteté avec saint Louis de Gonzague, alors patron des jeunes, considéré comme leur modèle. Parmi eux, brille d'un éclat particulier saint Dominique Savio, qui manifesta très tôt lui aussi un zèle apostolique extraordinaire ; il se mua en véritable ange gardien de ses compagnons pour les conduire sur le chemin de Jésus, surtout dans l'Eucharistie. Et aussi sur le chemin de la Sainte Vierge, la Vierge Immaculée, à qui il s'était consacré et vers qui il entraîna tant de ses camarades, grâce surtout à la fondation qu'il fit de la Compagnie de l'Immaculée Conception.

Pour sauver les âmes, Don Bosco se fit écrivain. Il publia une revue qui remporta un gros succès, soutint dans la foi catholique tant de chrétiens dont les convictions étaient menacées par les Vaudois et lui valut bien des attentats : « Lectures catholiques » ; très tôt il édita le « Bulletin salésien » ; il écrivit aussi divers ouvrages (entre autres sur La Salette). En plus de la masse de travail que lui imposaient toutes ses œuvres pendant le jour, il n'est pas étonnant qu'il ait dû souvent consacrer ses nuits à ses autres entreprises.

Que de travaux il dut entreprendre ! Que de constructions ! A sa mort, il y avait déjà bien des maisons et œuvres salésiennes, en Italie surtout, mais aussi en France, en Amérique, en Belgique (maison de Liège). Cela lui donna le souci constant de trouver l'argent nécessaire : il s'est fait mendiant partout en Italie et aussi en France, par amour de Dieu et des âmes.

Très tôt il recruta des collaborateurs. Très vite germa dans son esprit le dessein de fonder une congrégation religieuse, qui deviendra « les Salésiens de Don Bosco » (du nom de saint François de Sales, un savoyard « voisin » très proche de Turin, que Don Bosco avait choisi comme modèle et patron). Le Pape l'y avait fortement encouragé, de même qu'un ministre anticlérical qui avait chassé d'Italie tous les religieux, mais admirait l'œuvre de Don Bosco. Suivit la fondation des « Filles de Marie-Auxiliatrice » ainsi que celle des « Coopérateurs salésiens », une sorte de tiers-ordre salésien, rassemblant des chrétiens qui désirent travailler dans le monde dans l'esprit de Don Bosco.

Il nourrissait aussi le plus vif intérêt pour les missions étrangères. Comme il eût voulu partir lui-même au loin pour proclamer l'Évangile aux peuples qui l'ignoraient ! Guidé par ses « songes », il forma et envoya en Amérique du Sud bien des missionnaires.

Dans toutes ses entreprises, il fut sans cesse puissamment soutenu par le Ciel. Ses songes, ses visions innombrables lui apportaient la lumière. Il opéra un nombre incalculable de miracles, jusqu'à une résurrection.

Demandons à Don Bosco de nous transfuser un peu de son ardeur apostolique.

CREER LE CLIMAT PROPICE

Don Bosco était convaincu absolument que l'Esprit-Saint et les sacrements font les vrais chrétiens et les saints. Mais, pour que les jeunes se raccordent à ces canaux de la vie divine, il importe que ceux-ci leur soient proposés dans un climat favorable, fait d'amitié et de joie.

Dans un film, on voit Don Bosco discuter avec un entrepreneur, tout en regardant travailler de petits maçons qui lui font fête dès qu'ils le voient. Et Don Bosco de dire à l'entrepreneur : « Il suffit que ces jeunes rencontrent un cœur aimant. Et les voilà qui changent. ». Il parlait d'expérience. Il fut vraiment « l'ami des jeunes », leur père, affectueux, cordial envers chacun d'eux, animé de la plus vive sollicitude pour tous leurs besoins, se dépensant sans compter, prêt à donner sa vie pour assurer leur salut. Aussi la plupart des jeunes qui vivaient dans son entourage lui vouaient-ils une confiance sans limite. Des cœurs parmi les plus endurcis s'ouvraient parfois dès le premier contact.

C'est sur cette voie qu'il voulait conduire tous ses collaborateurs. Il les invitait à aimer de tout leur cœur tous ces jeunes que le Seigneur leur confiait. « Soyez père pour eux » leur disait-il. « Bien plus, soyez mère »... Il faut leur donner son cœur, son temps, toutes ses forces, toute sa vie. Don Bosco désirait voir s'établir entre les éducateurs et les enfants, les jeunes, une grande familiarité. De bon aloi, bien sûr, mais cordiale et profonde. Rien de solennel, de guindé, de distant : des contacts très simples, très fraternels. Car « il ne suffit pas de les aimer, disait-il à Don Rua, il faut leur faire comprendre qu'on les aime, et ainsi, se faire aimer ». L'éducateur doit manifester sa joie d'être avec les jeunes et tout faire pour qu'ils soient heureux d'être avec lui. Tout dans la maison devait être marqué par un grand esprit de famille. De là, selon lui, la nécessité de la présence constante de tous les éducateurs dans la cour où Don Bosco souhaitait voir tous ses abbés jouer avec les jeunes. De là aussi, l'exclusion de toute discipline rigide, froide en faveur d'une discipline familiale, consentie.

Un autre élément essentiel du climat éducatif que Don Bosco entendait créer dans sa maison était la JOIE. Il en voulait partout. La consigne qu'il a le plus souvent donnée dans sa vie, entre autres à travers ses « petits mots à l'oreille », fut sans doute : « Sois joyeux ». Ainsi voulait-il des récréations très animées, des fêtes, des fanfares, du théâtre, des randonnées... Il était convaincu que quand l'atmosphère était pleine de joie, le démon n'avait plus qu'à chômer. C'était un moyen de réaliser l'idéal proposé par sa méthode : « mettre les jeunes dans l'impossibilité morale d'offenser Dieu », d'autant plus que cette ambiance imprégnée de joie était tout à fait propice à l'éclosion d'un profond esprit de famille.

Mais tout cela ne représentait encore pour lui que la préparation du terrain pour un travail plus profond : le travail surnaturel de la grâce de Dieu. La joie extérieure devait préparer les cœurs à s'ouvrir à une autre joie, si complète, si sublime, celle-là : celle d'être enfants de Dieu, celle d'être comblés de l'amour du Seigneur. Elle devait être aussi un signe de cette joie fondamentale, surnaturelle, comme son débordement.

Pour le royaume de Dieu nous avons tous à remplir une mission magnifique où nous sommes les instruments de l'Esprit-Saint, de Notre-Dame. Pour préparer le terrain à leur action, nous devons nous efforcer d'établir des liens d'amitié solide avec ceux que nous voulons conduire

sur le chemin du Christ. Au milieu d'eux aussi, nous devons chercher à faire rayonner intensément la joie du Seigneur et de Notre-Dame.

LA PEDAGOGIE DE LA GRACE

Comme on demandait à Don Bosco de définir sa méthode d'éducation, il déclara que son but était de « mettre les jeunes dans l'impossibilité morale d'offenser Dieu ». Cela nous rappelle que toute la vie de Don Bosco fut une bataille acharnée contre le péché et cela dès sa petite enfance. Il s'exposera à plusieurs reprises au danger d'être blessé gravement, dans le but d'empêcher des bandes de jeunes d'offenser le Seigneur. Le péché était la seule chose qu'il voulait voir absolument bannie de sa maison. Si l'expression semble négative, la réalité était éminemment positive ; mais pour vivre de la vie du Christ, dans sa lumière, il faut d'abord être disposé à écarter de son cœur et de sa vie l'obstacle majeur qu'est le péché.

On peut dire que sa pédagogie fut par excellence « la pédagogie de la grâce ». Son but, à travers tout, était d'aider les jeunes à découvrir les richesses merveilleuses de la vie du Christ que leur offre le Seigneur, de les aider à en imprégner toute leur vie et à vivre ainsi comme d'authentiques enfants de Dieu. La joie qu'il veut voir régner sur toute la vie de sa maison et se refléter sur tous les visages est, au fond, la joie profonde et « surnaturelle » des enfants de Dieu, celle que Dominique Savio fit rayonner dans toute sa vie et dont il disait qu'en elle réside la sainteté.

Don Bosco était convaincu que les moyens exceptionnels et indispensables pour faire grandir cette vie, faire jaillir cette joie et l'entretenir, sont les sacrements. Aussi sa pédagogie est essentiellement une « pédagogie des sacrements ».

Ainsi attachait-il une importance primordiale au sacrement de Pénitence, plus encore, peut-on dire du point de vue pédagogique, qu'à l'Eucharistie. C'est dans ce sacrement que l'Esprit-Saint façonne les âmes pour les arracher au péché, les guider, les conduire sur le chemin de la grâce et de la sainteté. Don Bosco lui-même confessait partout : avant les fêtes, il lui arrivait de passer toute la nuit à confesser ses enfants.

Le couronnement, bien sûr, était l'Eucharistie, la communion. Tout était mis en œuvre pour mener les jeunes à Jésus dans l'Eucharistie : adoration, visite au Saint-Sacrement... La messe de chaque jour était le centre vital de toute son œuvre. On peut dire que c'est la communion qui a tiré tant d'enfants de Don Bosco jusqu'aux plus hauts sommets de la sainteté... Sur ce point il était d'une sévérité extrême : il ne s'agissait pas de communier n'importe comment, dans n'importe quelle disposition. Au confesseur revenait de juger quand on pouvait communier : on ne devait le faire que fermement décidé à mener une vie en tout point exemplaire. Non que la communion soit réservée à des saints, mais bien à ceux qui désirent une vie chrétienne authentique.

Que, dans cette « pédagogie de la grâce », l'Esprit-Saint soit seul éducateur et que les éducateurs humains ne sauraient être que des instruments entre ses mains, entraîne nécessairement qu'un rôle de choix revient à son épouse, sa collaboratrice, son associée par excellence, la Sainte Vierge.

Tu es enfant de Dieu, membre du Christ, telle est ta seule grandeur authentique, ton éminente dignité. Suis donc le chemin que nous trace Don Bosco. Lutte avec acharnement pour bannir de ta vie le grand obstacle, le péché ; dans ce but sers-toi au maximum de l'efficace sacrement de la Pénitence. Que l'Eucharistie exerce sur toi le plus vif attrait ! Que la communion soit toujours pour toi une joie immense, le plus grand événement ! Confie-toi tout entier à Marie

pour qu'elle te mène sur ce chemin. Que Don Bosco te donne la conviction qu'à ce prix seulement tu pourras prétendre à une vie chrétienne authentique.

UN PACTE

Nous l'avons vu, toute la méthode pédagogique de Don Bosco repose sur les sacrements, sur le Christ dans Ses sacrements. Et aussi à cent pour cent sur la Sainte Vierge : Don Bosco est sûr que Marie est indispensable et infaillible comme chemin vers Jésus. Jésus Lui-même, dans la « vision-songe » de ses 9 ans, avait montré au petit Jean la Sainte Vierge comme sa Maîtresse, son guide pour la vie, son grand recours.

A elle il a tout confié : elle sera l'inspiratrice et la réalisatrice de toutes ses œuvres. Il n'hésitera pas à proclamer : « Dans ma vie, c'est elle qui a tout fait ». La présence et l'action de Marie expliquent tout le rayonnement de Don Bosco. Sans elle tout s'écroule.

C'est à Marie qu'il voulait conduire tous ses enfants. Il ne cessait de parler d'elle. Avec tant d'enthousiasme qu'il enflammait d'amour pour elle tous ses jeunes gens. Il célébrait ses fêtes avec éclat. Tout cela, il n'y a pas de doute, incita Dominique Savio à demander à Don Bosco, à l'occasion du 8 décembre 1854 (proclamation du dogme de l'Immaculée Conception), de pouvoir fonder l'association des Compagnons de l'Immaculée, dont Don Bosco témoigna qu'elle transforma toute sa maison.

Il y eut comme un PACTE entre Don Bosco et la Sainte Vierge, Notre-Dame Auxiliatrice : Don Bosco se mit corps et âme à son service ; la Sainte Vierge ne cessa de le guider, de l'assister, de féconder son action de bien des manières (grâces particulières, songes...).

Le jour où Jean Bosco prit la soutane, à l'âge de 20 ans, sa mère, Maman Marguerite, lui dit : « Quand tu es venu au monde, je t'ai consacré à la Sainte Vierge ; quand tu as commencé tes études, je t'ai recommandé la dévotion à cette bonne Mère. Maintenant, je te recommande d'être tout à elle. Aime les compagnons dévots de Marie. Si tu deviens Prêtre, recommande et propage la dévotion à Marie ». Ces recommandations précieuses de sa sainte maman, Don Bosco Prêtre les mettra en pratique au plus haut degré. Il ne se considéra jamais que comme l'instrument, le serviteur de Marie. Quand il prêchait sur Marie, il s'enthousiasmait visiblement ; son visage même, a-t-on souligné, changeait d'aspect ; il s'attardait longtemps en prière devant son autel ; quand il chantait ses louanges, sa voix acquérait des vibrations d'une intensité particulière. Que de choses il entreprit pour exalter la Sainte Vierge : constructions (églises...), écrits, œuvres diverses, célébrations des fêtes de la Sainte Vierge. Il voulait que tout dans sa vie soit action de Marie : c'est pourquoi il cherchait à commencer ses œuvres le jour des fêtes mariales, surtout la fête de l'Immaculée Conception ou dans la neuvaine préparatoire. Lorsqu'une œuvre lui apparaissait comme voulue par la Sainte Vierge, il fonçait et plus rien ne pouvait l'arrêter.

Aussi attendait-il tout de Marie. La présence et l'action de Marie lui donnaient une pleine assurance dans toutes ses entreprises. Il pouvait dire le 8 décembre 1887 : « Jusqu'ici nous avons marché avec assurance. Nous ne pouvons pas nous tromper : la Sainte Vierge nous guide ». Cela l'amènera à avouer un jour : « Je tremble en songeant à notre responsabilité ». En janvier 1876, il déclarait : « On peut dire que Don Bosco voit tout et qu'il est conduit en avant par la main de la Madone. A chaque pas, en toute circonstance, il y a la Sainte Vierge ».

C'est elle qui envoyait l'argent nécessaire à ses œuvres : « Quand j'entreprends une loterie, j'envoie mes meilleurs enfants prier devant la Vierge ; puis nous nous débattons des mains et des pieds pour obtenir le succès » ; et le succès venait toujours. C'est à coup de guérisons

miraculeuses qu'il obtint l'approbation voulue pour la Congrégation salésienne et qu'il trouva les moyens de ses œuvres. A travers songes, visions, apparitions..., Marie le guida dans sa méthode éducative, dans la conduite de ses jeunes, allant jusqu'à lui dicter un jour un conseil pour chacun.

La confiance en Marie n'est jamais déçue. Jamais on ne recourt à elle en vain.

LES COMPAGNONS DE L'IMMACULEE CONCEPTION.

Ce sont des jeunes (garçons et filles) qui s'engagent sur les traces de Saint Dominique Savio, dont ils veulent imiter les traits caractéristiques : amitié fervente et généreuse pour Jésus et Marie, haine du péché, piété, joie, pureté, apostolat, fréquentation régulière et fréquente des sacrements de Pénitence et d'Eucharistie.

QUI EST SAINT DOMINIQUE SAVIO ?

Un élève de Don BOSCO, le TEMOIN PRIVILEGIE donné par l'Eglise aux jeunes comme chef de file pour les entraîner dans une vie de foi et d'amitié authentique envers Jésus et Marie.

POUR ENTRER DANS CETTE COMPAGNIE ET RECEVOIR CETTE REVUE,

il suffit de nous écrire en spécifiant nom et adresse complète (TRES LISIBLEMENT) et aussi, si possible : âge, profession, classe.

SI TU VEUX T'ENGAGER PLUS GENEREUSEMENT, FAIS TA PROMESSE.

Avertis-nous plusieurs semaines à l'avance. Nous te communiquerons aussitôt les renseignements utiles. Ne fais cette promesse, qui exige une préparation intense et généreuse, que si tu es bien décidé à la tenir jusqu'au bout.

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS, INSCRIPTIONS, NOUVELLES :

ABBE JEAN GERARD **PRIEURE SAINTE JEANNE D'ARC**
2, rue de Clairat
F-24100 BERGERAC